

L'intifada, ça continue... Nuit d'émeute à Flers

écrit par Christine Tasin | 25 octobre 2015



Cet article de Normandie-actu dit tout de ce qui est en train de se passer en France. Cela s'appelle [l'intifada...](#)

Des délinquants. Ils sont interpellés... La communauté dont ils sont issus aime tant la République et ses lois qu'elle refuse la loi pour les siens.. commencent violences, destructions, cocktails molotov... Et le maire de s'indigner mollement en laissant croire que les délinquants qui auraient pu devenir des assassins n'auraient pas su ce qu'ils faisaient... Ce qui a été commis hier soir relève de personnes qui n'ont aucune conscience de leurs actes, ni du fait que cela peut mener jusqu'aux assises. Ils ont agi sans savoir s'il y avait des occupants.

Plus idiot que cela tu meurs. Tant qu'on trouvera des excuses, celles de la méconnaissance ou de l'inculture, les délinquants continueront de plus belle..

Christine Tasin

Nuit d'émeutes à Flers. Au départ, une interpellation qui

tourne mal. « Je n'avais encore jamais vu une agressivité de ce type »

Flers Orne.

Nuit d'émeutes à Flers. Cocktails Molotov sur la maison du maire et le commissariat

Flers, dans l'Orne, a été le théâtre d'émeutes dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 octobre 2015. Des cocktails Molotov ont été jetés sur la maison du maire et le commissariat.

La maison du maire et le commissariat ont été les cibles de cocktails Molotov. (Photo d'illustration : © Fotolia)

La nuit du jeudi 22 au vendredi 23 octobre 2015 a été très agitée à Flers (Orne). La ville a été le théâtre d'échauffourées entre jeunes du quartier du Pont-Féronet la police. La maison du maire, Yves Goasdoué, et le commissariat de police ont été les cibles de jets de cocktails Molotov, vers 21h. « Heureusement, ces engins n'ont pas fait de gros dégâts, ni de victime », souligne une source policière à Normandie-actu.

« Je n'avais encore jamais vu une agressivité de ce type »

La maison du maire, située à 250 mètres du quartier, était inoccupée au moment des faits. Des médiateurs de l'agglomération, présents à proximité, ont pu rapidement contacter les services de secours pour circonscrire l'incendie. Mais le maire ne cache pas sa stupeur :

J'habite ici depuis 15 ans. Je n'avais encore jamais vu une agressivité de ce type depuis le début de mes mandats de maire, en 2001. Ce qui a été commis hier soir (Ndlr : dans la soirée du jeudi 22 octobre 2015) relève de personnes qui n'ont aucune conscience de leurs actes, ni du fait que cela peut mener jusqu'aux assises. Ils ont agi sans savoir s'il y avait des occupants. C'est une inconscience totale, qu'il faudra sanctionner pénalement », s'indigne-t-il sur Normandie-actu.

Craignant de nouvelles violences, les forces de l'ordre ont circulé dans toute la ville. Une patrouille a été prise à partie et caillassée par une bande de jeunes hommes non identifiés dans le quartier du Pont-Féron, entre 1h et 2h du matin. « Afin de calmer la situation, nous sommes intervenus dans la cité, munis de casques et de boucliers », précise un enquêteur. Aucun malfaiteur n'a pu être interpellé ou identifié.

Au départ, une interpellation qui tourne mal

Les violences de la nuit seraient liées à une interpellation survenue la veille, vers 14h, dans ce même quartier. Deux adolescents de 16 et 17 ans ont été contrôlés, jeudi 22 octobre, en début d'après-midi « en flagrant délit de trafic de drogue ». En leur possession : 400 grammes de résine de cannabis. « Durant cette arrestation, les policiers ont été pris à partie par des jeunes du quartiers, qui voulaient récupérer les deux adolescents, ainsi que la marchandise ».

La voiture dans laquelle se trouvaient les deux jeunes hommes au moment de leur interpellation a été incendiée, « vraisemblablement pour effacer tous les indices ». Les sapeurs-pompiers sont rapidement intervenus. Les policiers présents sur place ont été caillassés. Un journaliste de Ouest-France, qui se trouvait dans son véhicule de service a également été agressé.

La poudrière du Pont-Féron

Au-delà de cette attaque, Yves Goasdoué analyse ces faits et dénonce un manque d'intervention dans le quartier du Pont-Féron, depuis plusieurs années.

Ces gens-là ont vécu dans une relative impunité. Depuis plus d'un an et demi, je tire la sonnette d'alarme et martèle qu'il est temps d'agir contre ces trafics de stupéfiants.

*Pour le **Procureur de la République d'Argentan**, en charge de la ville de Flers, le quartier du Pont-Féron présente des similitudes avec les grandes cités de la région parisienne.*

C'est une des zones les plus sensibles de l'Orne, que l'on suit de près. C'est un quartier où de très graves violences se produisent ponctuellement, mais généralement la tension retombe assez vite », assure Hugues de Phily à Normandie-actu.

*Le magistrat salue également la bonne mobilisation des forces de police et affirme que les auteurs des faits ne resteront pas impunis. « Je vous garantis que lorsque les auteurs de ces violences seront identifiés, **une réponse ferme** et appropriée à la gravité de leurs actes sera mise en place ».*

- *Plus d'infos à venir sur Normandie-actu.*

Source http://www.normandie-actu.fr/orne-linterpellation-tourne-a-lemeute-a-flers-des-policiers-caillasses_163247/